

# De multiples zones funéraires



Deux zones funéraires principales ont été mises en évidence lors des fouilles. Elles constituent sans doute un même cimetière paroissial utilisé pour la population locale, les soignants et pour les malades.

La première zone située à l'est du chevet de la chapelle a livré 12 inhumations. Elles sont modestes : en pleine terre, en linceul cousu ou en cercueil. Un des individus est porteur de la lèpre, attestant bien de l'accueil de ce type de malades en période d'épidémie.

Ces caractéristiques s'appliquent également au second secteur d'inhumations situé le long du mur sud de la chapelle. Là, 28 tombes superposées sur 4 à 5 niveaux ont été découvertes. Ces nombreux recouvrements témoignent de l'attrait de cet espace et s'expliquent par la proximité de la chapelle : les eaux de pluie, en glissant sur le toit de l'édifice,

Sépulture de femme découverte dans la nef de la chapelle avec un dépôt de chaux associé.

se chargent d'une puissance symbolique et transforment le mur sud, sur lequel elles ruissellent, en un lieu privilégié. En 2002, 5 autres sépultures avaient été découvertes 40 m au sud de ce mur. Des fouilles archéologiques entre ces deux zones seraient nécessaires pour déterminer s'il s'agit d'un seul et même cimetière ou de deux espaces distincts se succédant dans le temps.

Enfin, une sépulture a été découverte dans la nef de la chapelle et une autre dans la porterie. Elles correspondent peut-être à celles d'individus privilégiés, tels des clercs ou des bienfaiteurs de la léproserie.

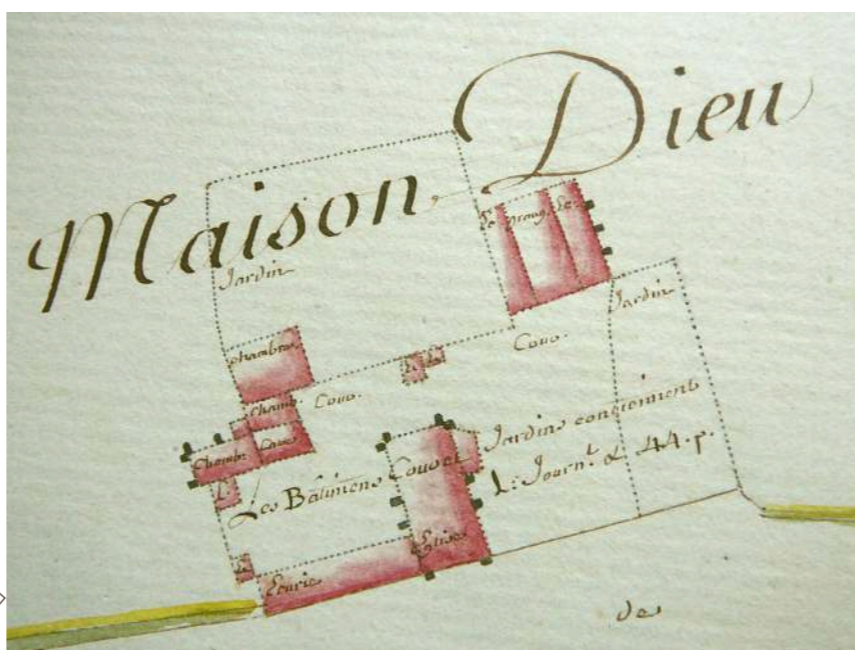
Recouvrement de trois sépultures situées au pied du mur sud de la chapelle.



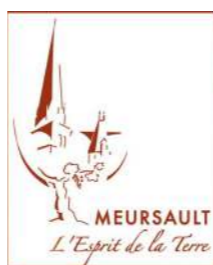
# L'histoire du site

## Sources écrites et données archéologiques

La léproserie de Meursault est fondée en 1142 par Hugues II, duc de Bourgogne, afin de recevoir et de mettre à l'écart les pauvres et les malades. Dans les textes, conservés aux archives départementales de Côte-d'Or et à l'hôtel-Dieu de Beaune, la léproserie apparaît tour à tour comme *Domus Dei (Maison-Dieu)*, *maladrerie*, *maladière*, *hôpital* et *léproserie*. Cette multiplicité d'appellations jetait un doute sur le rôle exact de l'établissement et sur l'accueil même des lépreux à l'époque médiévale. Depuis, les données issues des recherches archéologiques ont permis de combler les imprécisions des textes. L'étude anthropologique a ainsi confirmé la présence de malades de la lèpre, tandis que les analyses du mobilier céramique, de facture grossière et sans décor et celles des rares objets métalliques ont mis en lumière un mode de vie modeste des occupants de la *Maison-Dieu*.

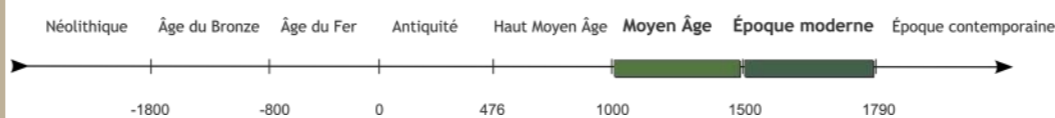


Plan de la léproserie de Meursault levé par Consandier en 1780. Archives de Beaune (1 B 1042/1).



Les fouilles archéologiques ont été motivées par un projet d'aménagement touristique porté par la commune de Meursault. C'est également grâce à son initiative et son financement que ce dépliant a pu être réalisé

Ne pas jeter sur la voie publique.



Depuis 2007, l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication permet au bureau d'études Èveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Èveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes protohistorique, antique, médiévale et moderne. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique.

Créée en 2006 à Limoges, Èveha emploie 90 personnes et dispose de sept agences réparties sur le territoire national (Limoges, Poitiers, La Courneuve, Tours, Troyes, Rennes, Caen).

**Èveha**  
Études et valorisations archéologiques  
24 avenue des Benedictins 87000 LIMOGES  
tel: 05 55 10 98 72  
site : [www.eveha.fr](http://www.eveha.fr)  
e-mail : [bureau@eveha.fr](mailto:bureau@eveha.fr)

Toutel, Pignat - Dessain, É. Gougé - Clécha, Dupuy, Èveha  
DAO É. Douché - Marguierre A.-C. Minne © Èveha, 2011



# Meursault Bourgogne

Premiers résultats des fouilles archéologiques de 2010 et 2011

## La léproserie en Maison-Dieu

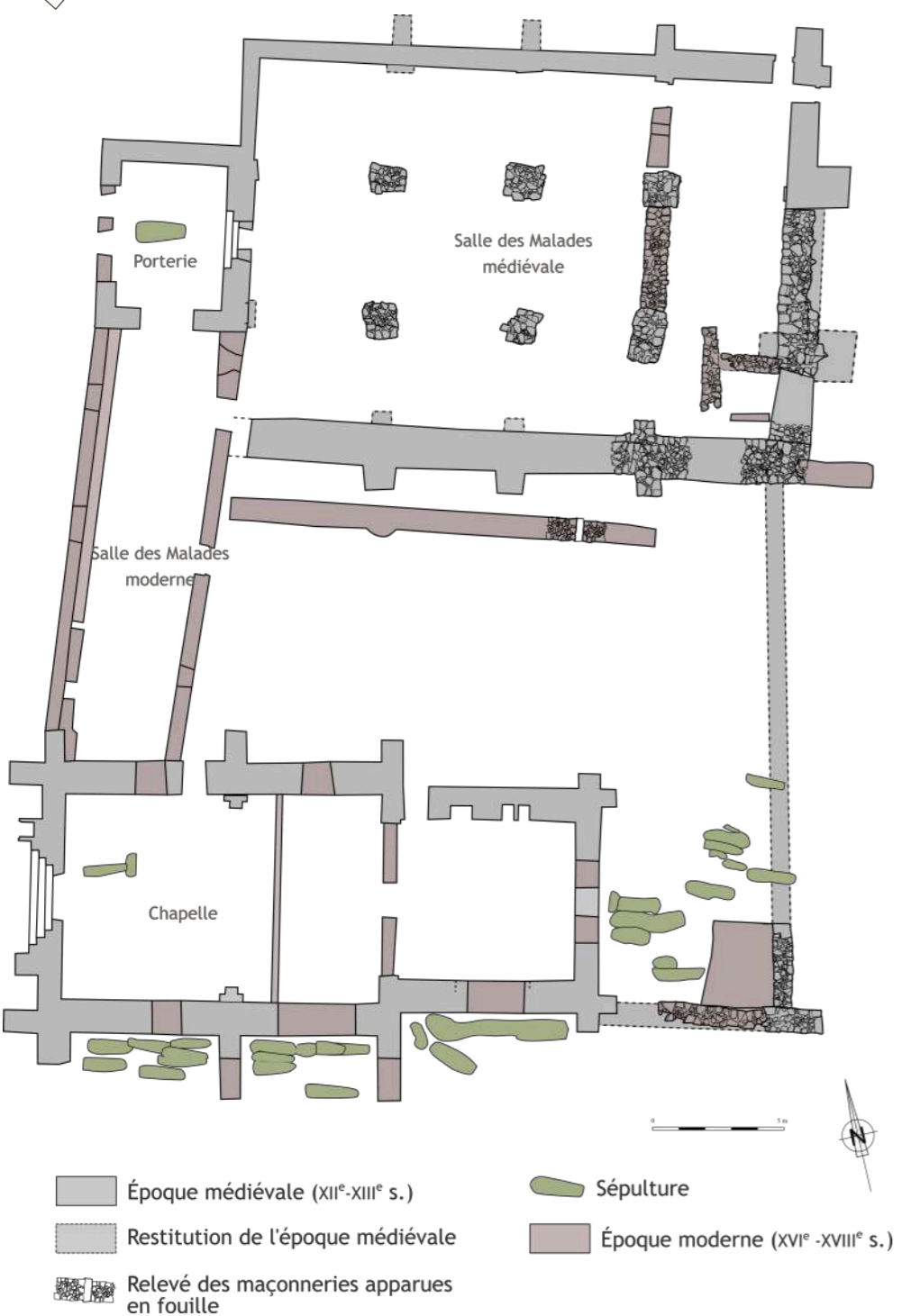




# Le site à la lumière des recherches archéologiques

L'intervention archéologique à la *Maison-Dieu* de Meursault s'insère dans un projet de réaménagement touristique du site. L'existence de plusieurs bâtiments présentant des vestiges anciens et la découverte, lors de travaux dans la cour, d'un sarcophage et d'un squelette ont en effet incité le service régional d'Archéologie de Bourgogne à évaluer le potentiel archéologique du site avant sa restauration. Cela a débouché sur plusieurs campagnes de recherches durant lesquelles une équipe d'archéologues et d'anthropologues a dégagé les vestiges encore en place, étudié les maçonneries et fouillé les sépultures afin de comprendre l'évolution de la léproserie du Moyen Âge à l'Époque moderne.

Plan simplifié des vestiges.



# La léproserie : étude du bâti

L'étude des vestiges encore en place a permis de préciser les étapes de construction et de remaniements du site et les fonctions des différents bâtiments.



Atlante\* sculpté sur un chapiteau soutenant le départ de l'arc triomphal du chœur de la chapelle.

Afin de prendre en charge l'accueil, l'isolement et finalement l'inhumation des malades, la léproserie de Meursault était organisée en trois ensembles principaux : la porterie, la chapelle et la salle des Malades. La porterie correspond au hall d'entrée ouvrant à la fois sur une voie de communication et sur le bâtiment d'accueil des malades. D'après le style de ses chapiteaux, massifs et frustes, elle est construite entre la fin du XII<sup>e</sup> siècle et le début du XIII<sup>e</sup> siècle. La chapelle, aux décors plus soignés et plus aboutis, relève du second tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Les contreforts de la nef sont ajoutés dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les poussées de la voûte ont commencé à générer des fissures. La salle des Malades, telle qu'elle apparaît aujourd'hui, date des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, comme en témoigne une mise en œuvre moins soignée où le petit appareil de moellons remplace les belles pierres de taille. Des vestiges d'un bâtiment antérieur ont cependant été retrouvés en fouille.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la léproserie devient une exploitation agricole et se dote d'annexes.

Détail d'une frise peinte sous le départ de la voûte en berceau de la nef de la chapelle.



Afin de prendre en charge l'accueil, l'isolement et finalement l'inhumation des malades, la léproserie de Meursault était organisée en trois ensembles principaux : la porterie, la chapelle et la salle des Malades. La porterie correspond au hall d'entrée ouvrant à la fois sur une voie de communication et sur le bâtiment d'accueil des malades. D'après le style de ses chapiteaux, massifs et frustes, elle est construite entre la fin du XII<sup>e</sup> siècle et le début du XIII<sup>e</sup> siècle. La chapelle, aux décors plus soignés et plus aboutis, relève du second tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Les contreforts de la nef sont ajoutés dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les poussées de la voûte ont commencé à générer des fissures. La salle des Malades, telle qu'elle apparaît aujourd'hui, date des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, comme en témoigne une mise en œuvre moins soignée où le petit appareil de moellons remplace les belles pierres de taille. Des vestiges d'un bâtiment antérieur ont cependant été retrouvés en fouille.

# Découverte d'un bâtiment

La salle des Malades de l'époque médiévale

La fouille réalisée au niveau de la **salle des Malades** a permis la découverte des fondations d'une grande halle de 20 m sur 15 m. Elle est divisée en trois vaisseaux\* par deux rangées de piliers quadrangulaires. Les murs épais (1,65 m de large) suggèrent la présence d'un étage. Ils sont scandés à l'extérieur de contreforts, et de dosserets\* à l'intérieur destinés à recevoir des voûtes. Il s'agissait probablement de voûtes d'ogives puisque de nombreux fragments sont réemployés dans les annexes modernes.



Vue générale de la salle des Malades médiévale située dans l'axe de la porterie.

Cette halle correspond vraisemblablement à la **salle des Malades** médiévale. Elle est située dans l'axe de la **porterie** et date de la même période que cette dernière (fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> s.). Elle comprenait sans doute un dortoir, un réfectoire, une infirmerie et peut-être un cellier.



Détail du mur sud de la salle des Malades médiévale avec, de part et d'autre, un contrefort et un dosseret interne.

\* **Atlante** : en architecture, un atlante désigne une figure d'homme debout ou agenouillé soutenant un entablement sur sa tête, remplaçant ainsi une colonne, un pilier ou un pilastre.  
 \* **Dosseret** : c'est un muret doublant un autre mur de l'intérieur pour le renforcer et servant de naissance à un arc.  
 \* **Vaisseau** : en architecture, un vaisseau est un espace intérieur délimité par des murs ou des piliers et qui est le plus souvent voûté.